

Chronique générale

Nous avons appris avec une très vive satisfaction que le Bureau de Médecine de la Province, à sa dernière session, a décidé que l'admission aux études médicales ne serait accordée, à l'avenir, qu'aux étudiants qui auraient fait au complet le cours d'études classiques. Il n'y avait pas de motifs, en effet, pour que l'on ne recourût pas à ce moyen de maintenir, à un niveau intellectuel relevé, l'importante corporation des médecins, dans un temps où l'on est tant emballé, à tort ou à raison, pour le perfectionnement de l'instruction publique. Sans compter que notre nationalité ne peut que gagner à une formation intellectuelle soignée, qui a été et qui est encore sa plus grande force.

Avec non moins de plaisir, nous avons vu le Bureau de Médecine se prononcer, à une grande majorité, contre l'application, en cette Province, du « Bill Roddick, » dont la mise en pratique offrirait tant de dangers pour notre beau système de haute éducation. Le Dr Brochu, de Québec, a eu mille fois raison de faire remarquer à ses collègues que, s'il est une province canadienne qui peut rester indifférente devant les promesses de relèvement éducationnel que fait miroiter le Bill Roddick, c'est bien la province de Québec qui est, sur ce domaine, en avant de toutes les autres.

Voici un beau passage du discours prononcé à Paris, par l'ancien ministre Ribot, au banquet offert à Sir Wilfrid Laurier, le 26 août, par M. Delcassé, ministre des Affaires étrangères :

... « Québec est pour vous la ville par excellence, la ville sacrée entre toutes ; et vous dites qu'il n'y a que les Canadiens français qui puissent goûter le charme infini de cette ville, la poésie qui se dégage de ces souvenirs où se mêlent tant d'auroles et de gloires jointes à des deuils si cruels.

« Moi aussi j'ai ressenti cette émotion dans les trop courtes visites que j'ai faites au Canada ; et je n'oublierai jamais l'impression que j'ai ressentie quand, au sortir des Etats-Unis, j'ai revu à demi cachée dans la verdure la petite maison de nos paysans de France et que j'ai entendu, sur les lèvres de vos petites filles sortant des écoles au soleil du couchant, ce léger

gazouillement
J'en ai été tou
« Et quand
à votre cœur,
il n'y a plus de
« Vifs appla
pas étonnant q

Il y a malhe
ble l'œuvre de
notre presse d
« français » que
« Nous song
d'âmes que cet
Nous nous rap
phématoire ; q
qu'à Dieu et ju
a prodigué l'ir
qu'il a couvert

Les plus réce
Le ministre
rentrée à l'Eco
immédiat avait
le Vendredi-Sa

Le premier n
deux évêques, c
Lazaristes, d'av
ajoute le minis
tion des (Laz
En effet, le pér
ment n'avait n

Le ministre
Bretagne, de de
— Vraiment ce
mentale.

Et puis, ne c
tholiques popu